

Considérations concernant le Moustérien sur l'espace compris entre le Dniestr et les Carpates

■ I. BORZIAC* ■ V. CHIRICA** ■ M. WARLI ■

I. Introduction

Jusqu'à présent, ont été dédiés quelques études monographiques aux problèmes du Moustérien détecté à travers l'espace compris entre le Dniestr et les Carpates Orientaux (Cernîs, 1965, 1982, 1987; Anisiutkin, 1981; Paunescu, 1993), plus de 50 articles dans la littérature de spécialité, surtout en russe et en roumain. Pour les spécialistes de l'Occident, le Moustérien de la zone en question, sauf les sites de Ripiceni-Izvor et Molodova I (niveaux inférieurs) reste, en fait, inconnu.

Dans la zone respective on a repéré, jusqu'à présent, plus de 70 sites de l'époque moustérienne (Cernîs, 1973; Chetaru 1973; Paunescu, 1993; Borziac, 1994). Les sites à matériaux *in situ* et étudiés par des fouilles sont moins nombreux. Parmi les plus importants, nous en mentionnons: Molodova I (5 niveaux moustériens), Molodova V (2 niveaux moustériens), Chetrosu (3 complexes d'habitat), situés le long du Dniestr Moyen, Buzdugeni I (8 niveaux d'habitat en grotte), Butești (1 niveau d'habitat en grotte), d'autres sites à matériaux moins importants (Volodeni II, Rogojeni, Ofatinti, Harasca), dépistés par des recherches de surface sur l'espace compris entre le Dniestr et le Prut tout comme dans le seul site moustérien à plusieurs niveaux d'habitat situé à droite du Prut — Ripiceni-Izvor.

Les industries de ces sites qui ont été étudiées selon diverses méthodologies, par divers spécialistes et qui ont fourni des matériaux diversifiés du point de vue quantitatif et des faits d'analyse, sont complétées par les recherches et les matériaux des sites en grotte de Trinca I-III (Anisiutkin et al., 1986) ou par les matériaux des sites inclus par N. Anisiutkin dans le cadre de la culture moustérienne "Stînca". Nous en allons énumérer Stînca I (2 niveaux d'habitat), Șipot, Osîpka qui n'ont fourni que des matériaux collectés en surface. Tout ceci constitue la base de l'étude de l'époque moustérienne sur l'espace compris entre le Dniestr et les Carpates Orientaux. A ce point-ci, nous allons nous rapporter au Moustérien de Dobroudja qui est en fait encore inconnu, bien qu'on ait signalé dans la littérature de spécialité des sites et des collections d'âge moustérien. A l'est du Dniestr, le Moustérien n'est encore que peu étudié, exception faite de la région du Bassin du Don (Gladilin, 1976) et de Crimée, où le Moustérien est très fréquent et on l'a suffisamment étudié.

2. L'évolution des connaissances concernant le Moustérien entre le Dniestr et les Carpates

Les premiers sites moustériens de l'espace mentionné ont été découverts par N. Moroșan (Moroșan, 1938). Sur la base des matériaux de Gherman-Dumeni, Ungheni, In Durduca — sites seulement dépistés mais dont on n'a pas collecté assez de matériaux en vue d'une analyse multiple, N. Moroșan a attribué les matériaux des sites en question à la phase "Levallois" d'évolution du Moustérien de la zone (Moroșan, 1938). Les recherches ultérieures n'ont pas fourni la possibilité d'identifier ces sites sur le terrain et les matériaux

collectés par N. Moroşan ont été perdus. C'est toujours N. Moroşan qui a identifié les sites de Molodova I, Kasperovţi, etc. du Dniestr Moyen qui ont par la suite été étudiés par A. Cernîs. N. Moroşan a correctement attribué les matériaux obtenus du site Molodova I à un Moustérien à traditions levallois.

Pendant les années après la II^e Guerre Mondiale, l'étude du Paléolithique du Dniestr, y compris du Moustérien, a été continuée par A. Cernîs, chercheur de Lvov. C'est lui qui a étudié les sites de Molodova I, Cormani IV, Molodova V, etc., où, la séquence stratigraphique complexe comprenait aussi des niveaux moustériens d'habitat. Dans le site de Molodova I on a identifié 5 niveaux d'habitat moustérien, le plus abondant étant le niveau IV où on a observé pour la première fois les restes des habitations du Moustérien. Dans l'étape actuelle de recherche, il est clair que le site Molodova I (les niveaux moustériens) est unique.

Sur la base des recherches de Molodova I, on peut aussi évaluer d'autres découvertes du Moustérien de la zone tels les restes d'habitation du site Ripiceni-Izvor.

A. Cernîs a correctement défini (d'après N. Moroşan), l'appartenance des niveaux moustériens d'habitat des sites étudiés par lui au faciès levallois et a déterminé la typologie des outils de ces sites comme étant essentiellement déterminée par cette méthode de débitage.

La majorité des niveaux moustériens de Molodova I, Molodova V, Cormani IV sont assez tardifs dans les limites de l'époque moustérienne et ils représentent un faciès levallois spécifique le long du Dniestr.

N. Chetraru a lui aussi publié certains matériaux moustériens parmi lesquels ceux de la grotte détruite de Buteşti qui ont été correctement attribués eux aussi au faciès levallois (Chetraru, 1970), tout comme un article préliminaire sur les matériaux de la grotte Buzdugeni (Chetraru, 1974), qu'il a initialement attribués au Moustérien denticulé. Dans un autre travail, il a décrit les matériaux des sites moustériens de l'espace entre le Dniestr et le Prut sans les qualifier du point de vue culturel et chronologique (Chetraru, 1973).

C'est le chercheur N. Anisiutkin, de Saint Petersburg, qui s'est occupé, et continue à le faire, des problèmes concernant l'époque moustérienne, par la publication d'une monographie, d'une brochure et de plus de 30 articles sur le moustérien du Dniestr Moyen et des zones limitrophes (Anisiutkin, 1971, 1981, 1992, etc.). Les matériaux du site Chetrosu (région Cernăuţi) ont été définis par lui en tant que de type levallois antérieurs (étape climatique Brörup) à ceux de Molodova I et V.

Le problème de la soi-disant culture moustérienne "Stînca" est plus compliqué. N. Anisiutkin a effectué des recherches complexes dans un site moustérien à deux niveaux d'habitat où il a dépisté une industrie à bifaces, pièces denticulées et un haut pourcentage de pièces du Paléolithique supérieur. Les pièces moustériennes pures sont insignifiantes. Le niveau inférieur dépisté *in situ* est en fait un niveau de transition du Moustérien au Paléolithique supérieur, à un Aurignacien très archaïque. Le niveau supérieur, collecté plutôt à la surface du terrain que dans le niveau d'habitat a lui aussi un caractère plutôt aurignacien que moustérien. L'auteur inclut dans la même culture certains matériaux collectés de la surface des endroits Osîpca, Stînca II, Şipot, etc. La définition de cette culture à évidents traits du Paléolithique supérieur archaïque est problématique. Il n'y a ni de données exactes pour sa chronologie, ni de données stratigraphiques sûres qui auraient permis d'établir la chronologie exacte et relative de ce faciès de transition du Moustérien au Paléolithique supérieur de la Vallée du Dniestr.

N. Anisiutkin a essayé une corrélation entre cette culture, éphémère, et certains matériaux des sites stratifiés de Buzdujeni I, Trinca I, Mamaia-village, Saligni, situés dans la zone du Prut et de la Dobroudja roumaine.

Selon nous, cet essai est dépourvu de base réelle, tout comme l'est la définition de la culture moustérienne "Stinca".

L'un des plus importants et des plus attentivement étudiés des sites moustériens est Ripiceni-Izvor du Prut Moyen (Paunescu, 1993). Les industries de 5 niveaux d'habitat abondent en bifaces, éléments typologiques qui tiennent à un Charentien évolué. Nous considérons qu'à Ripiceni-Izvor il y a eu une évolution du Micoquien tardif, moustérien qui a connu une évolution assez spectaculaire dans la zone étudiée, située à l'est des Carpates. A ce faciès on peut raccorder les sites Volodeni II (Borziac, 1978, p. 22) de Moldavie, Rihta (Kuharciuk, 1989), Jitomir, collection moustérienne (Kuharciuk et Meseaș, 1991), les complexes du site Antonovca (Gladilin, 1976).

L'un des plus importants sites moustériens de la zone comprise entre le Dniestr et les Carpates Orientaux est celui de la grotte Buzdugeni du Prut Moyen. C'est là qu'on a détecté 8 niveaux d'habitat moustérien à faune, attribués initialement par N. Chetraru (Chetraru, 1974, p. 12) au Moustérien à denticulés. Ceci est l'unique site de la zone en question attribué à ce faciès moustérien. Vers l'ouest, ce n'est qu'en France (Bordes, 1961) qu'il y a des sites moustériens à denticulé, tandis que vers l'est on connaît les sites de Belocuzminovca et des Caucases d'Est (Cisteakov, 1996).

Dans la zone comprise entre le Dniestr et les Carpates Orientaux, on a aussi repéré d'autres matériaux moustériens collectés à la surface qu'on ne retrouve pas dans le cas en question (Chetraru, 1973; Chetraru et Anisiutkin, 1967; Borziac et al., 1981; Borziac, 1994).

3. Les faciès du Moustérien sur l'espace compris entre le Dniestr et les Carpates Orientaux

Conformément à la position géologique, aux méthodes de débitage, à des données exactes, le Moustérien le plus archaïque de la zone a été dépisté dans les niveaux 8-6 de la grotte Buzdugeni I. Ces trois niveaux d'habitat ont fourni plus de 1200 pièces en silex, récupérées sur une surface d'environ 60m². La méthode de débitage présente encore l'utilisation des éclats sans avoir un système prémédité, les nucléus étant extrêmement épuisés. La technique levallois n'est présente qu'en une proportion de 11-13%. Plus de 50 % des pièces ont des talons de percussion lisses et une inclinaison oblique par rapport aux revers des pièces. Les pièces denticulées forment plus de 40% de leur nombre total dépisté. Parmi celles-ci, il y a des pièces à retouches denticulées alternantes, à creux retouchés, des racloirs à retouches non systématiques, souvent marginales et en un nombre considérable, des raclettes et des pièces minces à retouches denticulées alternantes, des perçoirs, etc. Les bifaces sont représentés par deux fragments insignifiants.

Dj. Rink (Université McMaster, Ontario, Canada) a effectué la datation des niveaux sur la base de para-résonance électromagnétique et d'après les données préalables, pas encore publiées, les niveaux inférieurs de la grotte Buzdujeni sont datés entre 120 000 et 80 000 BP. Le calibrage de ces données et leur publication vont nous fournir de nouveaux arguments en ce qui concerne le Moustérien archaïque de la zone.

Dans les niveaux moyens de la grotte (5-3), on observe la méthode de débitage à influence accrue du levallois mais là aussi, les pièces sont minces, les nucléus sont intensément épuisés et les outils de l'industrie en question présentent un caractère denticulé accentué. Parmi ceux-ci, il y a aussi des pièces à retouches denticulées alternantes, raclettes et racloirs rudimentaires. Les raclettes sont présentes en plus grand nombre plus, tout

comme certaines pièces rudimentaires ressemblant aux grattoirs atypiques, perçoirs et diverses pièces à creux retouchés. Les bifaces sont aussi extrêmement rares et pas finis.

Les niveaux supérieurs (2-1) ne sont pas plus évolués ni du point de vue de la technique ni de l'inventaire typologique qui n'est pas plus diversifié, mais où l'on constate pourtant une présence accrue des lames, une raréfaction des pièces denticulées, malgré le fait que ces niveaux sont sans doute denticulés. Il n'est pas impossible que dans la grotte il y ait eu aussi des matériaux du Paléolithique supérieur qu'on a éloigné avec les dépôts du Quaternaire tardif du Moyen Age. La faune est représentée par les carnivores de cavernes (plus de 70%), le renne polaire, le bison, le cheval.

Les matériaux de grotte sont inédits, mais nous ne pouvons les analyser de manière plus détaillée pour le moment. De toute façon, dans tous les niveaux d'habitat de la grotte, le faciès denticulé du Moustérien est représenté à côté de rares bifaces et d'une technique de débitage à influence levallois insignifiantes.

Le second faciès moustérien documenté est celui à traits Micoquiens tardifs. Ce faciès est représenté par 6 niveaux d'habitat du site Ripiceni-Izvor, Volodeni II, par certains matériaux de surface (Paunescu, 1993; Borziac, 1994).

Conformément aux données d'Al. Paunescu, le niveau inférieur de Ripiceni-Izvor, placé à la base des dépôts quaternaires présente certains traits acheuléens, mais le matériel lithique est assez inexpressif. Trois niveaux moustériens inférieurs constituent une véritable tradition de débitage levallois, à racloirs abondants, à bifaces qui indiquent déjà une influence micoquienne tardive. Trois autres niveaux moustériens dont IV et V assez riches en matériel lithique, sont évidemment micoquiens tardifs. Les formes bifaces sont assez abondantes et sont représentées par des couteaux et formes foliacées qu'on pourrait classer comme pointes de lance. Al. Paunescu insiste sur le fait que ces industries se sont développées sur la base d'une méthode de débitage levallois et sont abondantes en racloirs, pointes levallois retouchées et pointes moustériennes. Les niveaux inférieurs moustériens peuvent être raccordés de manière tangentielle à un faciès ancien du Moustérien de type Micoque et présentent des analogies partielles dans le niveau inférieur du site Chetrosu du Dniestr Moyen (Anisiutkin, 1981). Trois autres niveaux moustériens se différencient du faciès technologique levallois typique mais sont essentiellement enrichis par diverses formes bifaces. Si nous en tenons compte, ces trois niveaux présentent des tendances typologiques directes par rapport aux matériaux du complexe tardif du site Jitomir, à ceux du site Rihta, situés en Pologne. En lignes générales, ces industries peuvent être incluses dans le Micoquien tardif Est-européen auquel s'associent aussi certaines industries du Bassin du Don — Antonovca I et II (Gladilin, 1976; Kuharciuk et Meseaț, 1991; Kuharciuk, 1989).

Selon nous, ce faciès est encore peu étudié vers l'est des Carpates à l'égard de sa répartition territoriale, sa genèse et son développement, bien que du point de vue technico-typologique, les matériaux du site Ripiceni-Izvor et ceux de Rihta et Jitomir aient été analysés assez en détail. Il y a encore des incertitudes à propos de la filiation entre la méthode levallois et la présence massive dans les niveaux supérieurs (évidemment moustériens) du site Ripiceni-Izvor, à formes bifaces qu'on ne retrouve pas dans le Moustérien de type levallois de Chetrosu, Molodova I et V, la présence des pièces bifaces à Jitomir et Rihta et l'absence de la méthode levallois en ces derniers cas. Il est possible qu'il s'agisse de certaines divisions spécifiques à l'intérieur de chaque faciès moustérien de type micoquien de l'espace de l'est des Carpates.

Le troisième faciès moustérien de la zone est documenté par les matériaux des sites Chetrosu (Anisiutkin, 1981), des quatre niveaux d'habitat moustériens de Molodova I (Cernîș, 1982, p. 6-70), Molodova V (2 niveaux d'habitat moustériens — 11 et 2), par certains matériaux des niveaux inférieurs du site Cormani IV et du site de la grotte Butești (Chetraru, 1970).

Ce faciès est déterminé en tant que de type levallois sans formes bifaces. Conformément aux données fournies par A. Cernîs, N. Anisiutkin et N. Chetrraru, la technique de débitage de ce faciès est typiquement levallois. Nous allons le caractériser par quelques indices.

Pour le chantier I du site Chetrosu IL-21%; IL larg. -43%; Ilam-12%; ICl-21%. Des 117 outils, le groupe levallois contient 82 pièces, le groupe moustérien 13, le groupe paléolithique supérieur 3. Parmi les outils prédominants il faut mentionner les racloirs à retouches minces marginales (Anisiutkin, 1981, p. 20-30).

Quant au chantier II du site, nous n'avons récolté que peu de matériaux qui ne sont pas suffisants pour une analyse détaillée mais selon les suppositions de N. Anisiutkin, ils concernent le même faciès du moustérien.

Dans le niveau 5 du site Molodova I, on a identifié un complexe lithique de 291 pièces qui conformément aux données de N. Anisiutkin présente les indices techniques suivants: IL-44%, IL larg. -60%; Ilam-18%; ICl-18%. L'outillage est pauvre étant représenté par des lames à retouches marginales (18), pointes levallois retouchées (4), racloirs (3) et burins (2).

Le niveau 4 d'habitat est le plus représentatif du site. On y a récolté plus de 40.000 pièces, une faune riche, foyers, traces d'une habitation de surface, d'autres vestiges (Cernîs, 1982, p. 34-35). Cette énorme collection est constituée de 1327 nucléus, 23979 éclats, 6299 lames, plus de 1020 outils. Les indices techniques de ce niveau d'habitat sont: IL-21%; IL larg.-43%; Ilam-27%; ICl-18%. Ce sont les nucléus à raies uni- et bi-latérales qui prédominent, bien qu'on y constate aussi la présence des nucléus protoprismatiques et à détachements non organisés. Les outils sont représentés par des lames à retouches marginales, racloirs au même genre de retouches et éclats levallois retouchés. Les pièces à retouches abruptes ou scalariformes sont plus rares. Il n'y a que 16 pièces de type paléolithique supérieur. A. Cernîs décrit certains bifaces en tant de type "hachette à main" mais selon nous il s'agit dans ce cas, de formes, dues au hasard, de nucléus bilatéraux prolongés. D'autres types d'outils sont représentés par des formes atypiques.

Il s'agit d'un faciès typiquement moustérien sans formes bifaces, à rares éléments Quina et du moustérien typique. De la sorte, on peut aussi caractériser de moustériens les niveaux 3-1 de ce site tout comme ceux de Molodova V et Cormani IV (Cernîs, 1982, p. 59-70).

C'est à ce faciès qu'on peut attribuer aussi les matériaux de la grotte Butesti, détruite par l'extraction du calcaire et où les matériaux ont été récupérés dans les écroulements causés par l'exploitation (Chetrraru, 1970, p. 56). L'âge de ce faciès a été déterminé aussi bien par des méthodes stratigraphiques que par la chronologie absolue. N. Anisiutkin suppose que le niveau d'habitat de Chetrosu peut avoir l'âge de l'interstade Brörup. Ceux de Molodova I, V, Cormani IV sont plus tardifs. Pour les niveaux 4 du site Molodova V et 11 du site Cormani IV, on a obtenu des données exactes — plus de 44 000 BP (GrN-3659) et respectivement $44\ 000 \pm_{1630}^{2050}$ BP (GrN-6807).

Il est possible que l'âge de ce faciès soit situé entre 65 000 et 45 000 BP. Dans les sites de Chetrosu, Butesti et peut-être Cormani IV, on a dépisté des campements temporaires des chasseurs tandis que dans les sites de Molodova I et V il s'agit de campements de longue durée.

Le quatrième faciès du Moustérien de la zone est documenté par les matériaux de la soi-disant culture "Stînca" (Anisiutkin, 1992). A la base de ce faciès on a mis les matériaux du site à 2 niveaux d'habitat Stînca I. Il faut mentionner qu'il est possible que le niveau inférieur du site ait été découvert *in situ* mais à puissantes détériorations provoquées par les lavages du terrain. Le niveau supérieur, certainement plus pauvre, n'a pas de repères stratigraphiques (Anisiutkin, 1969). A ces sites, N. Anisiutkin ajoutait les matériaux de certains

endroits à matériaux pauvres, collectés à la surface, comme ceux de Stînca II, Osîpca, Şipot, etc. Pour une analyse détaillée, seuls les matériaux du niveau inférieur du site Stînca sont valables. C'est là-bas qu'on a découvert plus de 2000 pièces parmi lesquelles les nucléus proto-prismatiques, globulaires et atypiques, un petit nombre de lames et plusieurs éclats à talons lisses, de dimensions moyennes et petites.

Les outils sont représentés par des formes bifaces allongées, parfois massives (pointes de lance), divers racloirs, souvent à formes hautes à retouches semi-abruptes, diverses formes rudimentaires de pièces caractéristiques au Paléolithique supérieur. On constate aussi la présence de diverses pièces denticulées et à encoches retouchées.

Selon N. Anisiutkin, ce faciès moustérien, ou si l'on veut, culture moustérienne, inclut plusieurs industries denticulées de l'espace compris entre le Dniestr et les Carpates, comme celles de la grotte Buzdugeni à propos de laquelle nous venons d'exprimer notre opinion, certaines industries difficilement identifiables du point de vue typologique, comme celles de Mamaia-village, Saligni (Dobroudja), etc. Selon l'auteur, l'évolution des industries de type Stînca a commencé pendant le Riss-Würm, en continuant pendant le Würm initial et Würm I-II. Il est clair qu'une si longue évolution ne peut être définie seulement en base des observations typologiques effectuées en fonction des collections de matériaux provenant pour la plupart de la surface des sites ou découvertes dans des conditions stratigraphiques incertaines. Il ajoute aussi que ce faciès moustérien ou culture moustérienne est un Taya-cien local ou un Evenosien. Mais il n'y a pas de critères certains de datation ou de collections entières, dignes de supporter une analyse techno-typologique.

Pour des raisons visant la limitation de l'espace disponible, nous n'allons pas nous rapporter ici, à des collections réduites, isolées, qui généralement parlant peuvent être attribuées à n'importe quel faciès moustérien décrit ci-dessus.

Le problème de la genèse du Paléolithique supérieur sur l'espace compris entre les Dniestr et les Carpates

La majorité des chercheurs du moustérien de la zone en question ont essayé d'une manière ou d'une autre à définir le processus d'évolution du Moustérien vers sa transformation en Paléolithique supérieur. Nous avons déjà mentionné quelques-unes des opinions des chercheurs dans l'introduction de cette étude. Nous avons noté, nous aussi, ces opinions dans certaines publications antérieures (Chirica et al., 1996, p. 185-191; Amirchanov et al., 1993, p. 311-330).

Dans l'état actuel des recherches, beaucoup des opinions plus anciennes ne représentent que des éléments historiques.

A présent, selon nous, le plus ancien Aurignacien de la zone a évolué à partir du Moustérien de type "Stînca", mais les niveaux inférieurs du site Mitoc-Malu Galben ont probablement une autre genèse. D'autre part, tel que nous l'avons déjà indiqué, le faciès de transition du Bohunicien, fait reconnu aussi par d'autres chercheurs a évolué à partir du Moustérien tardif levallois sans formes bifaces de type Molodova I, Molodova V et Cormani IV (Valoch, 1993, p. 39). Par la suite, le Paléolithique supérieur de type Brînzeni — Ripiceni-Izvor où l'on observe aussi bien les traditions micoquiennes que celles de la technique levallois de débitage a évolué du Moustérien de type levallois-postmicoquien (Chirica et al., 1996, p. 185).

Dans cette étude nous avons seulement tracé les voies de transition du Moustérien au Paléolithique supérieur entre les Carpates et le Dniestr et des régions limitrophes dont la documentation a été effectuée dans les études mentionnées ci-dessus.

4. Conclusions

A cette étape de l'étude, dans la zone dont il est question, on peut identifier quatre faciès du Moustérien: le Moustérien denticulé, le Moustérien levallois-postmicoquien à formes bifaces, le Moustérien levallois de type Molodova I sans formes bifaces et le Moustérien non-levallois à formes bifaces de type "Stînca" qui est moins bien documenté.

L'évolution du Moustérien dans la zone étudiée comprend la période comprise entre environ 100 000 - 44 - 40 000 BP, mais les attributions exactes sont encore à effectuer. Le Moustérien denticulé des niveaux inférieurs de la grotte Buzdugeni, les niveaux inférieurs de la grotte Trinca I et II (Anisitukin et al., 1986) sont plus anciens, à ascendance probable dans l'Acheuléen de type Duruitoarea Veche.

Trois autres faciès présentent une évolution de l'interglaciaire Brörup jusqu'à la limite de passage du Würm II à Würm III.

La genèse du Paléolithique supérieur peut être, sous certaines réserves, liée aux trois derniers faciès: l'évolution du Moustérien de type levallois-Molodova vers le Bohunicien de l'Europe Centrale.

* 2028 Moldova • Chizinau • St. Academici, 12, a.11 • République de Moldova.

** Complexul Museal Național "Moldova" • Piața Ștefan cel Mare 1 • Iași • România

BIBLIOGRAPHIE

- AMIRCHANOV, H. A. ; ANIKOVICH, M. V. ; BORZIAC, I. A. (1993) - Problème de la transition du Moustérien au Paléolithique supérieur sur le territoire de la Plaine Russe et du Caucase. *L'Anthropologie*. Paris. 97:2-3, p. 311-330.
- ANISIUTKIN, N. K. (1969) - Mustierskaia stoianka Stinka na Srednem Dnestre. *Arheologiceskii Sbornik Gosarmitaga*. Leningrad. 2.
- ANISIUTKIN, N. K. (1971) - *Mustie Pruto-Dnestrovskogo megdurecia*. Leningrad. Compte rendu de la thèse de doctorat.
- ANISIUTKIN, N. K. (1981) - Arheologiceskoe izucenie mustierskoi stoianki Chetroși. *Chetroși: Mustierskaia stoianka na Srednem Dnestre*. Moscova. p. 7-53.
- ANISIUTKIN, N. K. ; BORZIAC, I. A. ; CHETRARU, N. A. (1986) - *Pervobitnii celovek v grotah Trinka I-III*. Chisinau.
- ANISIUTKIN, N. K. (1992) - *Rannii i srednii paleolit iugo-zapada Evropeiskoi ceasti SSSR*. Sankt-Petersburg. Compte rendu de la dissertation doctor Ist. nauk.
- BORDES, F. (1961) - *Typologie du Paléolithique ancien et moyen*. Bordeaux. (Mémoire, 1).
- BORZIAC, I. A. (1978) - *Pozdnii paleolit Severo-Zapada Moldavii*. Leningrad. Compte rendu de la cand. Dissertation Ist. nauk.
- BORZIAC, I. A. (1994) - Paleoliticul și mezoliticul în spațiul dintre Nistru și Prut. *Traco-Dacica*. București. 15:1-2, p. 19-40.
- CERNÎS, A. P. (1965) - Rannii i srednii paleolit Podnestrov'a. *Trudi Commissii po inceniuu cetverticnogo perioda*. 25.
- CERNÎS, A. P. (1973) - *Paleolit i mezolit Pridnestrov'a*. Moscova.
- CERNÎS, A. P. (1982) - Mnogosloinaia paleoliticskaia stoianka Molodova I. *Molodova I: Unicalinoe mustierskoe poselenie na Srednem Dnestre*. Moscova. p. 6-102.
- CERNÎS, A. P. (1987) - Etalonnaia mnogoslinaia stoianka Molodova V. *Arheologia. Mnogosloinaia paleoliticskaia stoianka Molodova V: liudi kamennogo veka i ocrugaiusciaia sreda*. Moscova. p. 7-93.
- CHETRARU, N. A. (1970) - Paleoliticskaia stoianka v grote Butesti. *Ohrana prirodi Moldavii*. 8.
- CHETRARU, N. A. (1973) - Pamiatniki epoch paleolita i mezolita. *Arheologiceskaia karta Moldavoscoi SSR*. Chisinau. 1.

- CHETRARU, N. A. (1973) - Novaia mustierskaia stoianka v grote Buzdugeni I. *Arheologiceskie issledovania v Moldavii v 1970 - 1971*. Chisianu. p. 10-15.
- CHETRARU, N. A. ; ANISIUTKIN, N. K. (1967) - *Mersina: Nignepaleoliticeskoe mestonahogdenie v Moldavii*. Chisinau.
- CHIRICA, V. ; BORZIAC, I. ; CHETRARU, N. A. (1996) - Gisements du Paléolithique supérieur ancien entre le Dniestr et la Tisa. *Iasi*. p. 185-191.
- CISTEAKOV, D. A. (1996) - *Mustierskie pamiatniki Severo-Vostocinogo Pricernomoria*. Sankt-Petersburg. p. 160-190.
- GLADILIN, V. N. (1967) - *Problemi rannego paleolita Vostocinoi Evropi*. Kiev. p. 92-106.
- KUHARCIUK, Iu. V. (1989) - *Paleolit Jugo-Zapada SSSR i sopredelinih territorii, Rihta*. Kiev.
- KUHARCIUK, Iu. V. ; MESEAT, V. A. (1991) - Rannii paleolit Ukrainського Polesia: gitomirskaia stoianka. *Musite*. Kiev.
- MOROȘAN, N. N. (1938) - Le Paléolithique et le Pléistocène de la Roumanie du Nord-Est. *Anuarul Institutului de Geologie al României*. Bucuresti. XIX. p. 3-153.
- PAUNESCU, A. (1993) - *Ripiceni-Izvor: Paleolitic si Mezolitic*. București. (Studiu monografic).
- VALOCH, K. (1993) - V zàri ohnù nejstarsich lovcu (starsi doba camenna-paleolit). *Parveke dejuny Moravy*. Brno. p. 24-45.